

Gala Gala

Éric Zemmour : “Pourriture”, “petit merdeux”... Au RN, on lui en veut !

Suivre

Afficher le profil

Leandro Carvalho - Il y a 12 h

Réagir |

180



© Christophe Clovis / Bestimage / GALA

© Christophe Clovis / Bestimage

Éric Zemmour : “Pourriture”, “petit merdeux”... Au RN, on lui en veut !

Au sein du Rassemblement National, le nom d’Éric Zemmour ne fait l’unanimité. Bien au contraire. Comme l’a précisé RTL, ce mardi 26 avril 2022, le clan de Marine Le Pen a toujours autant de mal avec l’ancien candidat Reconquête.

Même après le second tour, l'amertume reste pour le clan de Marine Le Pen. Depuis le début des élections présidentielles, **le clan du Rassemblement national a été fortement impacté par celui d'Éric Zemmour.** Pourtant, face au récent discours prononcé par **Marion Maréchal** - qui a appelé à une union "nationale" des deux partis -, de nombreux alliés RN sont opposés à cette idée.

Comme l'a indiqué **RTL** ce mardi 26 avril 2022, **aucune chance pour le Rassemblement national d'envisager une quelconque alliance avec le clan Reconquête pour les prochaines législatives.** En effet, le média rapporte que le lundi 25 avril, au sein du parti de Marine Le Pen, plusieurs membres se sont lâchés au sujet **du compagnon de Sarah Knafo.** Qualifié comme une **"pourriture", un "traître" voire un "ingrat",** Éric Zemmour a visiblement mauvaise presse au sein du RN. **"J'ai toujours détesté les petits merdeux autour d'Éric Zemmour, visiblement, il n'est pas au courant qu'il a fait 7 %",** a ensuite lâché un fidèle. Des mots durs qui témoignent d'une certaine rancœur...



©Denis Guignebourg / Bestimage / GALA

1 photo(s) sur 3 dans le diaporama

Eric Zemmour, Sarah Knafo, et Christine Boutin au soir du premier tour des élections présidentielles 2022 à la Mutualité à Paris, dimanche 10 avril 2022.

>> PHOTOS - Éric Zemmour réconforté par Sarah Knafo après sa défaite au premier tour

Vidéo: Eric Zemmour : " Je continuerai de défendre la France et nos idées" (Dailymotion)

Marine Le Pen est opposée à une alliance

Invitée le 12 avril dernier sur les ondes de *France Inter*, Marine Le Pen avait répondu à de nombreuses questions portant sur sa campagne politique. L'une d'entre elles portait d'ailleurs sur une [potentielle alliance avec Eric Zemmour](#) en cas de victoire au second tour. "**Et Eric Zemmour, dans votre équipe, c'est une possibilité?**", lui avait demandé [le journaliste Nicolas Demorand](#).

Une éventualité vite balayée par [la présidente du Rassemblement national](#). "Non, ce n'est pas une possibilité. Il n'en a pas le souhait. Je n'en ai pas le souhait non plus", avait d'abord concédé Marine Le Pen. Avant de poursuivre: "**J'ai exprimé tout au long de la campagne du premier tour les divergences que je pouvais avoir avec Eric Zemmour. Mais je lui ai toujours concédé, sans aucune difficulté d'ailleurs, qu'il faisait partie du camp de ceux qui croient en la France.**"

[À lire aussi](#)

[Marine Le Pen prête à gouverner avec Eric Zemmour? Sa réponse cash - Gala](#)

AUTRES ARTICLES RECOMMANDÉS



Marie France

Rappel massif dans TOUTE la France : ne consommez surtout pas ces pistaches

170



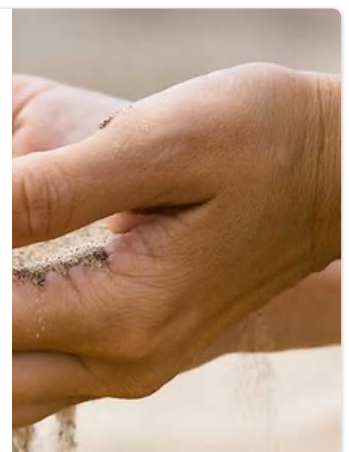
Marie France

6 façons d'arrondir ses fins de mois quand on ne travaille plus

FA Femme Actuelle

Arthrose : les solutions ciblées spécial mains, pieds et épaules

En identifiant et en luttant contre les facteurs favorisant la maladie puis en agissant là où se cache la douleur, on peut...



Hépatite d'origine inconnue chez les enfants : le nombre de cas augmente, l'hypothèse principale se précise

Selon l'Organisation mondiale de la santé, une souche inconnue et grave d'hépatite a été identifiée chez près de 170 enfants ces dernières semaines, avec au moins un décès. Les soupçons se dirigent ...

Que sait-on de cette [forme d'hépatite aiguë d'origine inconnue](#) qui touche actuellement des centaines d'enfants âgés d'un mois à 16 ans ? Le mystère plane toujours, si ce n'est que l'Organisation mondiale de la santé (OMS) [affirme dans un rapport](#) qu'au moins un décès a été signalé dans le cadre de cette mystérieuse épidémie touchant des enfants en Europe et aux États-Unis. Ainsi au 21 avril 2022, au moins 169 cas ont été signalés dans 11 pays : Grande-Bretagne et Irlande du Nord (114), Espagne (13), Israël (12), États-Unis (9), Danemark (6), Irlande (< 5), Pays-Bas (4), Italie (4), Norvège (2), France (2), Roumanie (1) et Belgique (1). La grande majorité des enfants touchés était auparavant en bonne santé, et ont présenté des symptômes tels que la jaunisse, la diarrhée, des vomissements et des douleurs abdominales avant de recevoir un diagnostic d'hépatite grave.

Il s'avère que 17 des 169 cas répertoriés ont présenté une hépatite (inflammation du foie) si grave qu'ils ont eu besoin d'une greffe de foie. L'OMS indique toutefois dans son rapport qu'il « *n'est pas encore clair s'il y a eu une augmentation des cas d'hépatite ou une augmentation de la prise de conscience des cas d'hépatite qui surviennent au rythme prévu mais ne sont pas détectés.* » Aikaterini Mougkou, experte en résistance antimicrobienne au Centre européen de prévention et de contrôle des maladies (ECDC), a estimé que ces cas étaient « *vraiment inquiétants* ». « *Comme nous ne connaissons pas la cause, nous ne connaissons pas la voie de transmission et comment la prévenir et la traiter.* », indique-t-elle. Plusieurs hypothèses ont d'ores et déjà été écartées, notamment le fait qu'aucune exposition commune ne semble lier les patients et que l'OMS a exclu les voyages internationaux et tout lien avec les vaccins COVID car la plupart des enfants n'étaient pas assez âgés pour être vaccinés.

?xml encoding="utf-8" ?

Quelle est la théorie principale ?

En outre, « *les virus courants qui causent l'hépatite virale aiguë (A, B, C, D et E) n'ont été détectés dans aucun de ces cas.* », souligne l'agence de santé des Nations Unies. Une cause infectieuse semble considérée comme la plus probable, sachant que deux types de virus sont suspectés : l'adénovirus [et le COVID-19](#). En effet, des adénovirus, famille de virus qui provoque une gamme de

n'entraînent pas de maladie grave, ont été détectés dans 74 des cas. Des tests moléculaires ont permis d'identifier 18 fois la présence d'un adénovirus de type F 41. Le SARS-CoV-2, qui provoque le COVID-19, a quant à lui a été identifié dans 20 cas parmi ceux testés. Enfin, 19 cas ont présenté une co-infection avec ces deux virus. Mais reste que l'hypothèse de l'adénovirus « *n'explique pas entièrement la gravité du tableau clinique* », note l'OMS selon qui « *l'infection par l'adénovirus de type 41 n'a pas été précédemment liée à une telle présentation clinique.* »

A découvrir également : [Hépatites : vaccin, transmission, symptômes... On démêle le vrai du faux](#)

Les adénovirus sont des agents pathogènes courants qui provoquent le plus souvent des maladies respiratoires, mais aussi, selon le type, d'autres maladies telles que la gastro-entérite, la conjonctivite et la cystite. Il existe plus de 50 types d'adénovirus distincts qui peuvent provoquer des infections, et l'adénovirus de type 41 se présente généralement sous forme de diarrhée, de vomissements et de fièvre souvent accompagnés de symptômes respiratoires. L'hypothèse principale repose donc sur le fait qu'il s'agisse d'un type d'adénovirus jamais observé jusqu'à aujourd'hui ou, surtout, d'une combinaison d'un adénovirus « normal » avec un autre facteur « aggravant », par exemple [une infection COVID antérieure](#). C'est pourquoi l'OMS estime que « *des facteurs tels qu'une sensibilité accrue chez les enfants suite à un niveau de circulation plus faible de l'adénovirus pendant la pandémie, l'émergence potentielle d'un nouvel adénovirus, ainsi que la co-infection par le SARS-CoV-2, doivent être étudiés plus avant.* »

Une possibilité est que les jeunes enfants soumis aux mesures sanitaires en lien avec l'épidémie de COVID-19, comme les confinements et le port de masque, au cours des deux dernières années n'aient pas développé d'immunité contre ces adénovirus. Le Royaume-Uni notamment a récemment observé une augmentation significative des infections à adénovirus (notamment détectées dans les échantillons fécaux chez les enfants) suite à de faibles niveaux de circulation au début de [la pandémie de COVID-19](#). Toujours est-il que l'OMS ne doute pas de la possibilité que « *d'autres cas d'hépatite soient détectés avant que la cause exacte puisse être confirmée par les agences sanitaires et que des mesures de contrôle et de prévention soient mises en œuvre.* » Etant donné que l'adénovirus est une maladie infectieuse, les gestes barrières contre le COVID-19 permettent de prévenir le risque de contamination, notamment le lavage des mains chez les enfants.

AUTRES ARTICLES RECOMMANDÉS